

30 numéros des Journaux de cinq cours publics (M. Pierron, M. de la Cretelle), Vers de Desportes

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 30 numéros des Journaux de cinq cours publics (M. Pierron, M. de la Cretelle), Vers de Desportes, 1821-07-13

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7146>

Copier

Présentation

Date1821-07-13

Date (calendrier grégorien)13 juillet 1821

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_218

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je viens de lire No. 1^{er} numéros de Journal de Cinq Cours publics. je
n'ai le temps que d'en prendre quelques notes —

le cours de M. Simon, a de la nouveauté — ~~M. Simon~~,
~~M. Simon~~ ~~sur la nature de la langue~~ ~~sur la nature de la langue~~ ~~sur la nature de la langue~~
l'enseignement de ses leçons; ~~sur la nature de la langue~~ ~~sur la nature de la langue~~ ~~sur la nature de la langue~~
~~sur la nature de la langue~~ — Il traite de la littérature française.

— C'est dans le propre nature, que l'élève doit chercher les principes de
la langue. — Je consulte leurs sources, ils sont utiles, et même ils
participent; ils éclairent cette raison pour ils émanent, mais que
les renfermer a son impuissance.

— de cette nature même, pour porter la mortelle atteinte, a
la qualité de latin que le Dictionnaire.

Le français est qui bannit le latin. Les journaux et les livres publics.

Malthus, Malpas, Dictionnaire ont fini la langue.

Philippe de Commines, l'école trouve jette entre les deux langues de
la langue, comme pour en élever le passage.

Voici un modèle de la langue de geste. le Chant de Clotaire 2.

De Clotaire ab eadem rege francorum

qui in pugna cum gente saxonum

quam graviter provinsisse missis saxonum

in non fuisse inclutus fero, de gente burgundorum.

quando venimus in terram francorum

tero ubi erat princip. missi saxonum

instinctu dei transivimus per urbem maldorum (maum)

ne interficerentur a Rege francorum.

Charlemagne en avoir recueilli un 3^e nombre.

français. — Trouvé des obstacles justes dans l'établissement de l'école
de France. — la grèce devait être des herpès. Charlemagne de l'école
mais de l'ant. la gloire de France. — Le devoir contribue de
toute la puissance, au développement de l'âme humaine.

Alain de Vignerot, infatigable traducteur. La plaignie en 1776. Dans
un traité sur la langue gauloise, du peu de soin qu'on mettoit à écrire
en prose. - enfin malheur à lui. - Regardant son contemporain.

La satire menagée, de l'histoire critique des états de Paris. -
l'ancien qui n'est pas l'ant. P. de très précieux. - il faut lire ce ouvrage,
pour connaître la ligue. -

l'ant. P. primo l'ant. P. d'ethon, comme un modèle de toutes les vertus
de l'édifice, l'indiscret. - nous lui devons un beau monument
historique. -

la chaîne d'or vivante à l'air du ridicule. -

la politique d'un noble orateur, entre autres l'hospital.

l'ant. P. compare le 16^e siècle au 18^e. - on remarque dans les
deux, une extrême fermentation des esprits, une espèce d'immolation
grosse des peuples aux primes, une impatience du joug, qui entraîne
l'outrage, une plus dangereuse réputation. - Dans l'un, et dans l'autre
la littérature s'occupe des objets les plus importants au bonheur de
l'humanité. - il faut ajouter à l'honneur du 16^e siècle, qu'il étoit
à l'aise tandis que les siècles du 18^e étoient privés de tout long
temps. -

je ne pourrai détailler ailleurs, les 6. livres pour l'élouage
de l'écritelle. - c'est bien, sans doute, mais c'est faible, nous le 16^e.

Il domine les divisions morales à son sujet. - l'histoire. -

l'hospitalité, la bienfaisance publique, les fêtes, et des temps antiques
Il vient aux citations les plus modernes. -

les vertus générales sous considération, avec la même bonté.
l'amour vint en suite. - puis l'ant. P. compare les femmes, et trace leur
portière. - c'est chose à l'âme judicieuse - il traite en suite de
la gloire - cette réflexion est profonde - les orages du cœur, quand ils sont
recherchés ne sont plus vains. - une passion véritablement taise dans l'âme
est trace profonde et - mais une passion qu'on se domine en genre
portée au trouble, et mettra l'ordre dans les idées, et les actions. -
les sentiments d'âme, l'enthousiasme - voilà ce qui fait l'âme
pour le bonheur, et pour la gloire - voyez le g. Corneille. -
Il parle enfin de la liberté, et démontre comment le bon sentiment protège

218 M. Dannon, le sage : il instruit l'historien. - mais il ne peut être un pen-
sée, d'insérer dans l'histoire. - il passe en revue les écrivains qui ont
laissé des principes, en ce genre. - l'ordonne de l'éclaire, que les seuls historiens aient
les leur composés jusqu'à nous - il ne faut pas prétendre écrire pour la
postérité, si l'on n'a pas copié les autres. - la pureté du langage peut être que
l'historien n'en ait été gâté. - l'écrivain, ne peut être la vérité, car la vérité
toute entière. - = peut être toute la pureté de la langue des plus g^{rs} écrivains
n'est-il consisté que dans l'étude profonde, ce l'écrivain enchaînant
de tous les matériaux qu'ils ont employés. - on profite toujours des
leçons de M. Dannon. -

M. Bonclerc traite du droit romain, ce français. - il commence
par l'histoire de la législation romaine. -

je lui en ai avec intérêt, mais je ne puis le suivre. -
l'histoire de la, ce j'en ai avec intérêt

- - trois heures d'audience qu'on donne
publique privatisée, l'œuvre proposée. -

les deux livres de M. Guizot, demanderaient plus de
temps, si le temps même manquait. - j'ai écrit dans les deux
des notes sur son discours préliminaire. -

son Guizot sur l'histoire d'Angleterre mieux que toute autre,
c'est celle qu'il subordonne le reste; ce le reste est traduit le
plus souvent dans les idées anglaises. -

sur les anciennes institutions d'Angleterre primitives nous sommes
communs; ce il y a source d'erreurs, pour le reste de l'histoire d'Angleterre
la base choisie par M. Guizot. -

Il le dit = la monarchie anglaise - l'homme, pour une lutte contre la
l'intérêt individuels qui combattent pour eux mêmes; ce la
tendance g^{le} des libéraux. - ce la prédominance de la g^{le} propriété

je n'ai pu pour M. Guizot, désigner même Clarendon, comme
un chef de bande. - ce c'est une partie qu'il a très bien traitée, c'est
celle, où il explique comment l'intérêt de la propriété. - ce l'homme se présente
au patronage, une si g^{le} pure de leurs deux livres. -

l'écrit a dit = la multitude qui ne se redonne pas à l'unité, ce

Confusion. - limite qui n'est pas multitude de tyrannies -
ni qui ne s'admet point la souveraineté du peuple, id. id. id.
discute cette question avec force, avec hardiesse, et finit par
placer la souveraineté dans la raison. -
quand on voit le service militaire attaché à la possession des
biens, on oblige moralement la noblesse, il faut conclure que
la conscription finit toute noblesse; ce libérateur vain. -

Te voir vous ce que je desir
pour l'orgueil de ma jeunesse ?
qu'on vous puisse voir mon martyre
comme je vois votre beauté.

Le bel homme votre pourceau
Desir d'ou les plus pitieuses
pour mieux me montrer parachever
meilleur d'esprit, et les yeux.
toujours depuis je vous aime
D'un œil tout en vous averti
Mais vous ne voyez mon martyre
comme je vois votre beauté.

maudite soit la commission
qui m'a conté si cherement
ma douleur si en la naissance
que d'avoir vu trop clairément.
Là j'ai bien raison de me dire
ce qui perd la malibute,
puis que ne voyez mon martyre
comme je vois votre beauté.

Le sanglé enfant qui me commande
qu'on nomme à tort Dieu d'imité,
le beau y a comme à lui s'abandonne,
afin que voyez tout jetté.
Et le fait, car j'ai bien vu
que n'aimiez tant de beauté
si vous pouvez voir mon martyre
comme je vois votre beauté.

qu'il s'agisse de voir par son contraire
tout le point que je puis avoir
et de partir de ma misère
lorsque je laisserai de voir. -
et la mort donc je me retire
pour rendre mon mal limité.
Lors, si ne voyez mon martyre
je ne verrai votre beauté.